

Avec vous

L'Armée du Salut en France et en Belgique



LE MOT

du Chef de Territoire

« Comment allez-vous » ?

Voilà une formule passe-partout, introduction à presque toutes nos conversations. Quand on nous la pose, on ne prend en général pas la peine de réfléchir, tant la question est à la fois abstraite et banale. Alors, sans beaucoup de conviction, sur le même ton, on répond : « Bien, merci, et vous » ? Le plus souvent, les choses en restent là, jusqu'à une prochaine occasion. Et, de manière évasive, les mêmes mots seront entendus. « Comment allez-vous » ? Là, c'est un ami dont nous étions séparés depuis pas mal de temps qui pose cette question au téléphone. Cette fois, il y a dans ces trois mots une réelle empathie, qui appelle à un vrai échange. Il faut combler le vide en reprenant le fil de ce qui s'est passé depuis la dernière rencontre. Replacer des étapes de vie dans le bon ordre. S'écouter l'un l'autre. Raisonner ensemble. « Comment allez-vous » ? Voilà maintenant mon médecin, utilisant la même formule, et dont les yeux étudient mes derniers résultats sanguins qui s'étalent sur des pages, sans même attendre le moindre mot de ma part. En fait, je l'ai compris. Lui, peut répondre à ma place et son diagnostic tombe une fois parvenu au terme de la lecture des analyses. En une phrase, il résume son point de vue : « On se revoit dans un mois ». La Bible rappelle l'importance de vivre une vie qui s'inspire de la Parole de Dieu, et de soigner cette relation qu'il veut établir et maintenir avec chacun d'entre nous. Le psalmiste le disait déjà : « pour te célébrer, mon Dieu, j'aurai la joie sur les lèvres, tu es mon espérance, Seigneur Éternel, toujours » (Psaume 71). Voilà qui en dit long sur l'état d'esprit de l'homme de la Bible. Et vous, Amis lecteurs, « Comment allez-vous » ? Bien, j'espère ! ■

Daniel Naud, colonel



REFLEXION

La Cité de refuge : aux origines de « l'usine à guérir »

Cette pimpante façade tricolore tranche parmi les immeubles du 13^e arrondissement de Paris. Ses habitants n'ignorent pas la destination de l'édifice : une Cité de refuge de l'Armée du Salut. Mais en 1933, derrière ces quatre mots se cache un projet de relèvement social ambitieux dans un immeuble révolutionnaire. L'initiative de ces deux objectifs est d'abord la rencontre de deux hommes : Albin Peyron, chef de l'Armée du Salut en France et l'architecte Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier. Par l'entremise d'un mécène, Winnaretta Singer-Polignac, ils vont s'associer à la construction d'une œuvre architecturale capable d'accueillir et de prendre en compte chacun de ceux qui viennent y trouver refuge. Le commissaire Peyron reprend l'idée exposée par William Booth dans « *In darkest England and the way out* ». Il veut offrir un programme global de régénération de l'homme. Il s'inspire des villes de refuge prescrites dans

le livre des Nombres de la Bible. Dès lors, le nom du programme est trouvé : Cité de refuge. Une cité où « toutes les misères, où l'errant, le chemineau, le fatigué, le désespéré, le meurt-de-faim, le sans-taudis, le sans-foi, le sans-Dieu, pourront venir, avec la certitude d'être accueillis ». Tout reste à bâtir. C'est là, le travail de l'architecte choisi par la princesse de Polignac. L'ambition humaniste et la culture protestante de Le Corbusier permettent une homologie avec la vocation d'Albin Peyron et les principes de l'Armée du Salut. Entre 1929 et 1933, les conceptions modernes de l'architecte vont prendre forme. Précurseur, Le Corbusier est en avance sur son temps. La Cité de refuge en bénéficie, mais non sans inconvénients. Aujourd'hui, un vaste programme de restauration se termine mais la tâche de réinsertion sociale et l'offre d'une renaissance spirituelle demeurent. ■

Marc Muller, sergent-major
du poste de Paris

La mission de l'Armée du Salut : L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.

La restauration de la Cité de Refuge inaugurée par le président de la République, François Hollande

« Il faut se battre jour après jour pour que nous puissions faire avancer les droits, pour que nous puissions améliorer la situation des plus modestes (...) et réduire les inégalités ». C'est en ces termes que François Hollande, président de la République, a inauguré la restauration de la Cité de Refuge à Paris 13^e, jeudi 23 juin, et ainsi montré son soutien à l'action sociale menée par l'Armée du Salut depuis 130 ans en France. Comme aux origines du combat de l'Armée du Salut, « En 2016, il y a hélas toujours des femmes qui pleurent, des enfants qui ont faim et froid, des alcooliques et des addictions, la prostitution, des personnes qui ne réussissent pas à sortir du cercle de la délinquance », a constaté le colonel Daniel Naud, avant de dévoiler la plaque avec François Hollande. Construite en 1933 par l'architecte Le Corbusier, la Cité de Refuge devait être restaurée. « Les locaux étaient devenus vétustes et inadaptés. Il fallait en priorité aménager les chambres. Les dortoirs ont été



reconvertis en chambres individuelles ou à deux, équipées de kitchenettes », précise Christophe Piedra, le directeur de la Cité de Refuge. Des appartements pour familles ont été créés. Lancés en 2011, les travaux ont duré 48 mois. Aujourd'hui, 292 personnes sont accueillies, dont 13 % de femmes. Tous les résidents peuvent rester jusqu'à ce

qu'une perspective de vie se dessine : un logement ou un emploi. Et pour s'insérer dans la vie active dès leur séjour à la Cité de Refuge, certain-e-s participent à des activités professionnelles comme le nettoyage, la restauration, la serrurerie... ou la visite guidée de l'établissement ! ■

Mayore Lila Damji

Pour que les jeunes retrouvent un second souffle



Inauguré le 16 septembre, le lieu de vie « Les Crêts Péclets », implanté non loin de Saint-Malo, a commencé son activité en mars 2016. « C'est un lieu d'accueil pour six jeunes en perte de repères familiaux, sociaux, en échec scolaire et ayant souvent de longs parcours au sein de l'Aide sociale à l'enfance. Âgés de 15 à 21 ans, ces jeunes encadrés par quatre salariés permanents et un coordinateur ont chacun une chambre individuelle, dans le

bâtiment, avec de plus en plus d'autonomie au fur et à mesure que leur projet avance », explique Claire Oberthur, directrice de l'établissement. C'est plutôt « maison » qui revient souvent dans la bouche des deux premières adolescentes qui ont posé leur valise aux Crêts Péclets en avril dernier. Les jeunes y sont de passage, ce lieu de vie est une étape pour retrouver la confiance et l'autonomie nécessaires. « *Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends* », disait Nelson Mandela, mots repris par le président de la Fondation de l'Armée du Salut, le colonel Daniel Naud, qui a souhaité, lors de l'inauguration, mettre en évidence la philosophie du dispositif. Comme le souligne David Guillo, le coordinateur de ce dispositif unique dans son genre au sein de la Fondation de l'Armée du Salut, « l'accompagnement est personnalisé et permet aux jeunes de retrouver un second souffle et une confiance en soi, en participant



à la vie collective et aux activités toutes porteuses d'un sens pédagogique : culture de légumes, confection de confitures, rénovation et entretien de la maison... ». À peine quelques mois après leur arrivée, deux jeunes ont déjà commencé un apprentissage en restauration. La preuve que tous méritent une seconde chance. ■

Mayore Lila Damji

ACTUALITE NATIONAL

CAMP DES OFFICIERS RETRAITES Des 31 août au 5 septembre à Sète

Pour la 7^e année consécutive, les majors C. et J. Exbrayat dirigent le camp, apothéose de leur service actif officiel. Le thème: « Être utile » selon le texte de 2Timothée 2.21 « Être un vase d'honneur utile à son Maître ». Les colonels P. et I. WESTPHAL écrivent: « Un des charmes de l'expérience, c'est l'extrême variété des personnalités présentes, appelées un jour au service de Dieu... Plusieurs d'entre nous dirigeront le culte matinal ou une soirée récréative faite de jeux, d'évocation sur écran des lieux récemment visités ou événements vécus par les uns ou les autres, cette année depuis la découverte de Barcelone jusqu'à un séjour culturel et spirituel en Arménie. Le monde proche ou lointain nous est rappelé. Pour ceux qui ne peuvent plus voyager, ce monde reste ainsi assez proche pour nous inciter à la prière et au service... »



...L'initiative d'un rassemblement annuel, qui permet de ranimer les joies de la fraternité passée, ne peut qu'être bien accueillie et reprise chaque année avec enthousiasme ».

Claire-Lise Fournel, major

INTERNATIONAL

Conseil International de Théologie à Paris

Réuni à Paris du 2 au 6 octobre, le conseil comprend 18 membres, officiers ou soldats, exerçant de grandes responsabilités au sein de l'Armée du Salut, venant des quatre coins du monde: Australie, Pakistan, Corée, Inde, Philippines, Hong-Kong, Kenya, Nigéria, Brésil, USA, Canada, Norvège, Pays-Bas, Suède, France et Angleterre. Ils étudient les questions de théologie, de doctrine et d'éthique pour le Général et se réunissent deux fois par an. Pendant ces quelques jours, ils ont participé aux rencontres dominicales salutistes de la région parisienne, ont visité des établissements sociaux salutistes et ont fait un petit tour de la Capitale –moment d'intense émotion lors du rallumage de la flamme sous l'Arc de Triomphe–. Reconnaissants et bénis par la rencontre des salutistes et des salariés de la Fondation, ils ont rejoint leur pays d'origine. ■

Sylvie Arnal, Lte-colonelle



LE COMMISSAIRE HARRY READ RECOIT LA MEDAILLE DE CHEVALIER DE L'ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Le commissaire Harry Read, vétéran de la Seconde Guerre mondiale, qui a participé au Débarquement, a reçu la plus haute distinction honorifique de France pour le rôle qu'il a joué dans la libération du pays occupé par les Nazis. Selon le «Bournemouth Echo», le commissaire Read, qui a servi en tant que Chef du Territoire Est de l'Australie, puis Secrétaire en Chef du Canada, a reçu la médaille de Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, lors d'une cérémonie au Kensington Palace le 7 octobre. Le Commissaire vit actuellement à Bournemouth où il fréquente l'Armée du Salut au poste de Winton. En recevant ses insignes, le Commissaire Read a déclaré «Je ressens de la fierté mais elle est tempérée par la conscience de l'énorme coût des milliers de vies nécessaires à la victoire. Que la guerre est cruelle! Il est important aussi également qu'en tant que survivant, ma vie soit consacrée à servir Dieu et la communauté! Cela aussi, j'ai été honoré de le faire.



Notre article posté sur Internet a été consulté par 34455 personnes, a reçu 840 « j'aime », a été partagé 123 fois et a reçu plus de 50 commentaires relatant des histoires et des souvenirs du ministère du commissaire Read.

Un commentaire parmi d'autres :

« Je me rappelle Harry Read dirigeant les Journées de jeunesse au poste de Ilford dans les années 1970, faisant remarquer que la dernière fois qu'il était dans ce bâtiment, c'était durant la Seconde

Guerre mondiale, alors qu'il portait l'uniforme des parachutistes, et pas celui de l'Armée du Salut. Il m'a fait une grosse impression ce jour-là, pour de nombreuses raisons. Félicitations Commissaire! Quel honneur pour un homme très sincère, humble et méritant, qui s'est toujours mis à la portée des gens. Je suis reconnaissant que nos chemins se soient croisés ».

«Bournemouth Echo» – La Rédaction

Colonels Daniel et Éliane Naud, chefs territoriaux

- **5** Anniversaire des 175 ans des Diaconesses de Reuilly – Versailles
- **6** Culte au poste de Boulogne-Billancourt
- **9** Commission territoriale des officiers coordinateurs de région – Paris
- **10** Conseil financier territorial
- **23** Commission des candidats
- **24-29** Conseil consultatif du Général – New-York IHQ
- **3-4 décembre** Inauguration du poste de Liège

Lte-colonelle

Sylvie Arnal, Secrétaire en chef

- **3** Comités Immobilier
Cérémonie à l'Arc de Triomphe avec la FPF
- **9** Commission territoriale des officiers coordinateurs de région – Paris
- **10** Conseil financier territorial
- **22** CVS Le Bateau Amirale major G. Gogibus
- **23** Commission des candidats
- **3-4 décembre** Inauguration du poste de Liège

Major Roger Foucaux (1925-2016)



À l'âge de 20 ans, Roger Foucaux, alors employé de banque à Alger, découvre l'Armée du Salut au cours d'une réunion en plein air. Il est saisi par ce qu'il entend et se convertit peu après. À propos de cette expérience, il écrit : « je me suis approché au banc de la

repentance et j'y ai trouvé le Salut ». Il devient soldat de l'Armée du Salut au poste de Bab-El-Oued. Plein d'enthousiasme, heureux de partager la foi qui est désormais la sienne, il participe à la vente du journal « En Avant ! » dans les cafés de la ville. En 1947, il entre à l'École militaire dans la session « Les Messagers du Roi » et en sort un an plus tard, avec le grade d'aspirant. Il est nommé à l'Hôtellerie de Plaisance puis au Poste de Troyes. Le 27 janvier 1951, les lieutenants Roger Foucaux et Odette Valentin se marient. De leur union naîtront sept enfants. Ensemble ils prendront la responsabilité du poste de Rouen. Suivront d'autres affectations dans l'œuvre sociale à Lyon, Metz,

Saint-Martin de Ré (en tant qu'assistant social du centre pénitentiaire), puis les postes d'Audincourt, Le Havre et enfin directeur du CHRS de Metz jusqu'au moment de la retraite, en 1990. Salutiste dans l'âme, le major Roger Foucaux considérait l'œuvre sociale et l'œuvre évangélique de l'Armée du Salut comme des champs d'action dans lesquels il a su trouver de nombreuses occasions de témoigner de sa foi chrétienne. Aujourd'hui, l'Armée du Salut, reconnaissante pour la vie de ce serviteur de Dieu, exprime à chacun des membres de sa famille, enfants et petits-enfants, toute sa sympathie. ■

Daniel Naud, colonel

UNE PENSEE POUR PRIER

Changeons de lunettes

Il y a un snob qui sommeille
Dans le meilleur de nous-mêmes.
Il se réveille quelquefois
Et nous murmure ces fatuités :
Vêtement, culture, argent, apparence...
Curieux repères pour estimer
Ceux que nous rencontrons.
Et ce sont NOS échelles de valeur
Qui nous servent à les peser.
Oui, ce snob voit des diamants
Où il n'y a que du semblant !

Oh, Seigneur !
Que nous retrouvions tes traces
Et ton humilité.
Toi qui aimais tant être à table
Avec les beaux et les moins beaux,
Les marginaux,
Les pécheurs et les truands !

(Ah, Seigneur !) **Général John Gowans (†)**



Shutterstock